

## 2

# UNE ARCHÉOLOGIE MANIPULÉE

*Pierre Noiret*

En tâchant de retrouver l'Arche d'alliance ou le Graal, le professeur d'archéologie Henri « Indiana » Jones tâchait de battre les nazis de vitesse. Ces objets ont-ils existé ? L'archéologie biblique s'attache peu à cette question, mais quel imaginaire s'en dégage ! Le thème de l'intérêt des nazis pour l'occulte est également prétexte à l'aventure, mais tout aussi difficile à traiter de manière scientifique..

Cet intérêt repose sur le succès du livre de Louis Pauwels et Jacques Bergier, *Le Matin des Magiciens* publié en 1960, qui révélait au grand public les préoccupations de quelques nazis pour le **surnaturel** en les mêlant d'autres thèmes issus du **fantastique** et de la **science-fiction**. D'innombrables ouvrages consacrés aux « mystères inexplicés » en ont dérivé, constituant un discours alternatif, une « autre genèse », que la télévision ou le streaming exploitent encore !



Scène du premier opus d'Indiana Jones : *Indiana Jones et les Aventuriers de l'arche perdue*

Moins connues, les activités des archéologues allemands avant et pendant la seconde guerre mondiale sont pourtant bien documentées. Ainsi, le parti nazi créa en 1927 une « Ligue de combat pour la culture allemande », placée sous la direction d'Alfred Rosenberg et, incluant, dès 1932, un « Service Préhistoire ». Il s'agit ici surtout de **Protohistoire\***, dont principalement les populations germaniques de l'**âge du Fer\*** et les cultures antérieures de l'**âge du Bronze\*** dont elles dérivent.



Symbole de la « Ligue de combat pour la culture allemande »

Les idées du linguiste et archéologue Gustave Kossina sont exploitées dans ce service, particulièrement l'identification de la nation au territoire et aux objets qui y sont retrouvés. Dans une époque de polémiques nationalistes héritées du **Traité de Versailles\***, il est facile de comprendre que cette Ligue appuyait l'idéologie nazie en affirmant par

exemple que les régions dans lesquelles se trouvaient des objets typiquement germaniques devaient donc avoir été germaniques (lisez aussi : et le redevenir...).

Les préhistoriens, qui n'étaient pas bien considérés par les universités, se sont attaqués aux archéologues classiques, détenteurs des postes universitaires. La plupart des associations de préhistoire ont alors rapidement été contrôlées par Rosenberg, au sein d'une « Ligue du Reich pour la préhistoire allemande » (1933), déclarée nationale-socialiste, et excluant donc d'office les membres d'origine juive.

Quelques autres sociétés ont cherché l'appui d'une autre organisation, apparue en 1935, l'« Héritage des ancêtres » (*Ahnenerbe*) de Henrich Himmler, le dignitaire nazi dont l'intérêt pour la Préhistoire et l'occulte était grand (y compris pour le Graal, paraît-il). Ses membres étaient parfois renommés et introduits dans le monde universitaire. L'organisation disposait de fonds propres, notamment liés à la **SS\***.

Ces organisations se développèrent rapidement, et leurs moyens également. Elles lancèrent des expéditions et des missions archéologiques de grande ampleur dans le **Reich\*** puis dans toute l'Europe, parfois avec l'aval ou le soutien financier des pouvoirs locaux. Mais les antagonismes s'accrochèrent également. L'organisation de Rosenberg développait une idéologie servant les intérêts du parti nazi, alors que celle de Himmler s'activait plutôt dans les milieux universitaires.



Fouilles à Solonje en Ukraine, 1943.

Pour l'organisation de Rosenberg, il s'agissait de **s'affranchir des cultures de l'Antiquité classique au bénéfice des hommes du Nord**, dans une idéologie populaire soutenant que de grands Germains blonds avaient apporté la civilisation (germanique) aux autres peuples. Pour celle de Himmler, il s'agissait de **montrer la continuité historique entre Grecs, Romains et Germains**, ceux-ci héritiers de la supériorité intellectuelle et culturelle de ceux-là.

Quoiqu'il en soit, ces activités menèrent l'ensemble du milieu de l'archéologie à son « autodestruction » en provoquant, d'une part, l'exil ou l'élimination des savants juifs, des spécialistes de l'Antiquité ou des libéraux\*, et, d'autre part, en compromettant ceux qui restaient. En effet, parmi ces derniers, le choix était d'aller vers Rosenberg pour exalter une germanité mythique, ou vers

Himmler. Ce dernier, d'apparence plus scientifique, était surtout plus attirant car, en contrôlant les nominations universitaires, il avait fait de l'« Héritage des ancêtres » un puissant moteur d'avancement ! En privilégiant leur carrière, les archéologues ont été complices des crimes politiques du nazisme...

De 1939 à 1944, les recherches se sont déployées dans les pays occupés, prenant alors la forme de pillages d'objets archéologiques dans les collections privées et dans les musées (avec l'aval des autorités ou de savants locaux). Dans beaucoup de cas, ces derniers étaient des amateurs, flattés de cet intérêt et des moyens nouveaux mis à leur disposition.

Avant-guerre, hors d'Allemagne, peu ont réagi contre le discours nationaliste allemand dans le domaine de l'archéologie. Puis, jusque dans les

années 1980, toute cette histoire a été oubliée, en Allemagne comme ailleurs.

Ce qui subsiste de cette activité est une base documentaire, biaisée par des choix idéologiques (centrée sur les « tombes de chefs »), des fouilles menées rapidement, des résultats tenant parfois de l'affabulation. Et un coût humain et scientifique énorme pour ce qui a été une « démission intellectuelle collective » selon l'expression de l'historien et archéologue français Alain Schnapp.

Revenons à Indiana Jones. Hollywood n'est pas toujours scrupuleuse : il n'y avait probablement pas d'archéologues allemands en Egypte en 1936. Mais qu'importe ! Les deux films montrent que l'archéologie peut

être instrumentalisée dans un but de propagande ou de pouvoir. Des chercheurs soviétiques apparaissent dans *Indiana Jones et le Royaume du crâne de cristal* (2008) et nous rappellent un autre cas : en Union soviétique, des années 1930 aux années 1950, la préhistoire était tenue de produire des interprétations, conformes cette fois au cadre marxiste-léniniste !

Nous savons aujourd'hui que **culture matérielle** et **identité ethnique** ne se recouvrent pas, mais l'archéologie reste une science dont les résultats sont idéologiquement manipulables. La vigilance d'Indiana Jones est sans faille et c'est aussi pour ça qu'il est l'archéologue préféré du public !



Indiana Jones aux prises avec les militaires et archéologues soviétiques dans *Indiana Jones et le Royaume du crâne de cristal*.